Document generated on 10/12/2024 1:52 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Platt, Robert S. *Field study in american geography. The development of theory and method exemplified by selections*. University of Chicago, Department of Geography, Research Paper No. 61, 1959, 405 p., 56 illustrations.

Louis Trotier

Volume 4, Number 7, 1959

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI: https://id.erudit.org/iderudit/020217ar
DOI: https://doi.org/10.7202/020217ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Trotier, L. (1959). Review of [Platt, Robert S. *Field study in american geography. The development of theory and method exemplified by selections*. University of Chicago, Department of Geography, Research Paper No. 61, 1959, 405 p., 56 illustrations.] *Cahiers de géographie du Québec*, *4*(7), 227–228. https://doi.org/10.7202/020217ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1959

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LA MÉTHODOLOGIE DES RECHERCHES SUR LE TERRAIN AUX ÉTATS-UNIS

PLATT, Robert S. **Field study in american geography. The development of theory and method exemplified by selections.** University of Chicago, Department of Geography, *Research Paper No. 61*, 1959, 405 p., 56 illustrations.

Dans son introduction l'auteur de ce livre nous rappelle que les études sur le terrain (« études sur le terrain » est pris ici au sens large et comprend toute étude géographique où l'auteur s'est familiarisé directement avec la région étudiée), qui constituent une méthode de recherche en géographie, ont été menées par les géographes à partir de théories successives, à des points de vue variés, avec des méthodes et des techniques variées, à divers moments.

Le livre présente un choix de 32 études,[1] dont 9 par l'auteur, réparties sur un siècle et demi, du début du XIXe siècle à nos jours, considérées comme significatives en tant que points tournants dans la recherche géographique aux États-Unis. Le choix est quelquefois arbitraire cependant, puisque plusieurs études auraient pu servir d'exemples dans certains cas. Signalons aussi que 22 de ces études portent sur les É. U. d'A.

L'auteur a reconnu 8 types fondamentaux d'études sur le terrain, d'après leur but et leurs méthodes, qu'il traite par ordre chronologique, des débuts jusqu'à 1930. Après 1930, les études sur le terrain ne sont, d'après lui, que des dérivés des 8 groupes fondamentaux. La plupart sont dérivées à la fois de plusieurs types, mais d'un type plus particulièrement, et classées sous la rubrique appropriée, dans une deuxième partie de l'ouvrage.

Le premier type est celui du *Journal of exploratory traverse* qui poursuit une tradition ancienne de journal d'expédition dans des régions jusque-là inconnues. L'auteur donne un exemple d'une telle étude faite au XIXe siècle mais signale aussi un article de Colby (1933) et un de Platt (1934) comme dérivés de ce type qui consiste en une sorte de reconnaissance, d'échantillonnage le long d'une coupe à travers une région. Cependant les études récentes s'adressent à des collègues plutôt qu'à un large public.

Le *Report of area survey* a été développé surtout dans les années 1860-1880, par des spécialistes en arpentage et en sciences naturelles. Parmi les meilleurs exemples, il faut signaler en particulier les *Government surveys*, avant la marche vers l'ouest. Le système de classification des terres inventé par Wheeler a toutefois été utilisé pendant très longtemps. Certaines études récentes utilisent encore fondamentalement les mêmes méthodes de description systématique et peuvent donc être considérées comme dérivées de ce type 2 : ainsi une étude faite en 1941, par Foster, dans le cadre du *Michigan land economic survey*.

« La géographie physique explicative » constitue un troisième groupe. Il s'agit d'études où les observations mènent à des conclusions fondées sur la connaissance des processus géologiques. Un article de Salisbury (1899) et un de Davis (1910) sont données comme exemples. Une remarquable étude de Brooks sur la météorologie de l'ouragan du 21 septembre 1938 et une de Bennett sur l'érosion des sols due à ce même ouragan constituent des exemples d'études sur le terrain dérivées de ce type.

Le quatrième type comprend les études de « géographie humaine explicative », où les observations sont suivies d'explications faites en fonction d'une théorie. L'étude de mademoiselle Semple sur les Anglo-Saxons des *Kentucky Mountains* est donnée comme exemple « pur », alors que *The Kankakee Marsh*, par Mayer (1935), représente un dérivé de ce type, tout en se rattachant à plusieurs autres types.

Les études de « géographie économique analytique » obligent à des observations, à des enquêtes et à la cueillette de statistiques sur une activité économique dans une région donnée. Une des premières études sur le terrain se rattachant à ce groupe aux États-Unis fut celle de Colby sur l'industrie de la pomme dans la vallée d'Annapolis-Cornwallis, en 1925. Un grand nombre d'études de ce type, mais se rattachant en même temps à d'autres types, ont été faites par la suite. Parmi ces dérivés, Platt choisit 3 articles par lui-même : un sur une région minière (1932), un

[1] Certaines parties moins importantes et certaines illustrations ont été supprimées.

sur l'industrie de Porto-Rico (1927) et un autre, de géographie appliquée, sur une réserve indienne (1940). Enfin l'analyse géographique d'une activité localisée est possible aussi en géographie politique, d'où un article de Hartshorne en 1933 sur les frontières politiques et géographiques de la Haute-Silésie.

Geography of areal uniformity and diversity est le titre qui coiffe un sixième groupe d'études sur le terrain. Il s'agit ici d'études de micro-géographie, qui consistent à cartographier des régions reconnues comme homogènes à tous les points de vue, à classifier ces régions et à décrire tous les types découverts. Deux exemples en sont donnés : une étude de Jones et Finch (1925) et une autre de Finch, célèbre aux États-Unis, sur la région de Montfort (1933). Quatre études sont présentées comme des dérivés de ce groupe 6 : 2 portent sur des régions rurales et 2 sur des régions urbaines, mais elles utilisent toutes des méthodes statistiques variées et plus ou moins complexes, et aboutissent à une mosaïque de petites portions d'espace homogène. Ces études dérivées s'échelonnent entre 1935 et 1952.

Le septième groupe d'études sur le terrain est consacré à la *Geography of areal organization*. Les phénomènes cartographiés à partir du terrain sont ici des foyers, des lignes et des limites de mouvement, plutôt que des espaces uniformes statiques dans une mosaïque généralisée. L'unité de ces portions d'espace provient non pas de leur uniformité mais de leur organisation par l'homme. La méthode est encore, comme pour le type précédent, une méthode de cartographie détaillée, mais moins de phénomènes visibles que de faits dynamiques révélés par des enquêtes auprès des gens. Un exemple « pur », un article sur une communauté industrielle par Platt, date de 1928, alors que 4 dérivés sont présentés, s'échelonnant de 1931 à 1957. Ces dernières études se rattachent à d'autres types, mais surtout au type 7 et tentent d'appliquer cette idée d'organisation fonctionnelle à des régions plus vastes.

Enfin, le huitième type est intitulé *Geography of culture origin and dispersal*. La méthode fait appel aux techniques archéologiques et géomorphologiques. L'exemple est un article de Sauer (1930). Quant aux dérivés, plusieurs exemples variés en sont donnés (1931 à 1957) qui se rattachent d'ailleurs aussi aux types précédents.

On voit donc que l'intérêt de ce livre tient fondamentalement à deux choses. D'abord, il réunit un groupe d'articles remarquables qui sont des exemples très variés d'études faites à partir de recherches sur le terrain avec des techniques diverses. Mais surtout il constitue un essai méthodologique extrêmement intéressant par les commentaires de l'auteur. En effet, même si l'on peut ne pas être d'accord sur la classification proposée, il reste qu'on est en face d'une interprétation très valable de l'histoire de la recherche géographique.

La conclusion du livre comporte aussi des statistiques extrêmement intéressantes sur les tendances actuelles de la recherche géographique aux États-Unis, à partir des articles publiés entre 1954 et 1959 dans les trois grands périodiques américains de géographie. Ainsi, seulement 25% de ces études appartiendraient aux quatre premiers types et à leurs dérivés, alors que 29% seraient du type « géographie économique analytique », 21% du type *Areal uniformity and diversity*, 18% du groupe *Areal organization*, le dernier 5% appartenant au groupe *Culture origin and dispersal*. Les études de géographie économique et les études faisant appel aux statistiques dominent donc nettement dans la production géographique américaine contemporaine.

Louis TROTIER

MASSUE, Huet. **The region with a future : the Gulf and Lower St. Lawrence.** Presented by the Lower St. Lawrence and Gulf Development Association.

Cette deuxième étude [1] du gérant-général de l'Association pour le développement du Golfe et du Bas-Saint-Laurent présente en quelques 80 pages une revue des développements industriels et des transports de l'immense région de 330,000 milles carrés que couvre la division de recensement du comté de Saguenay.

[1] La première : *Improved winter navigation in the Lower St. Lawrence River and Gulf region*, Montréal (April 15, 1958).